

frac franche-comté / exposition / La Beauté du Diable / 16 oct. > 12 mars 2023 /

communiqué de
presse

Andres Serrano, *Pliss Satan*, 1988. ©Andres Serrano, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles.

La Beauté du Diable / exposition



Iris Van Dongen, vues de l'exposition *L'homme gris*, Casino Luxembourg, Luxembourg, 14 novembre 2020 - 6 juin 2021.
Courtesy de l'artiste et Collection Bugada Cargnel, Paris. Photo : © E. Lesourd

La Beauté du Diable

16 octobre 2022 > 12 mars 2023

> **visite presse vendredi 14 octobre, 14h15**

> **vernissage samedi 15 octobre, 18h30**

Commissaires de l'exposition :

Benjamin Bianciotto, docteur en histoire de l'art et
Sylvie Zavatta, directrice du Frac

« Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or »

Charles Baudelaire

Dans le prolongement de l'exposition *L'homme gris*, présentée au Casino Luxembourg par Benjamin Bianciotto, *La Beauté du Diable* propose d'explorer la présence de Satan dans l'art contemporain sous l'angle de sa figuration et de ses métamorphoses. Au-delà des représentations faisant explicitement référence au Diable ou à sa symbolique, l'exposition vise à interroger l'esthétisation du Mal au travers d'œuvres qui opèrent une transmutation du « repoussant » en jouissance esthétique.

En questionnant nos certitudes et en les confrontant aux résistances structurelles des sociétés occidentales, ces œuvres possèdent une indéniable dimension politique. Elles opèrent un retournement du goût : une alchimie transgressive en quelque sorte. Prenant également appui sur le « non serviam » édicté par Lucifer en un véritable chant de révolte, les artistes refusent à leur tour de se laisser contrôler par une autorité considérée comme injuste ou arbitraire et de se soumettre à la fatalité. Lucifer se confond avec Prométhée, et l'ange

« porteur de lumière » apportant illumination et liberté aux créateurs dans un héritage post-romantique et symboliste. Par le double mouvement de dévoilement de l'horrible (à l'image de l'Apocalypse qui signifie Révélation) et de son revoilement sous des atours séduisants, ils semblent affirmer leur refus de la douleur et de la laideur du monde.

Mais l'exposition interroge aussi le rôle et la place de l'art dans nos sociétés actuelles. La création récente a parfaitement conscience que le danger guette sous le vernis attirant ; elle sait elle aussi jouer de cette ambiguïté, maquillant le réel pour mieux nous charmer, se parant de ornements de la perdition capitaliste et publicitaire.

Enfin, *La Beauté du Diable* n'éludera pas la dimension religieuse, de la diabolisation de l'art contemporain à sa capacité à raviver le débat au sein de cultures sécularisées. Ambivalente, polysémique et cathartique, l'exposition met en lumière l'oxymore contenu dans son titre même, assume et défend cette fascination aux effluves faustiennes.

Avec les œuvres de Renaud Auguste-Dormeuil, Stan Douglas, Béatrice Balcou, Valérie Belin, Bianca Bondi, Christine Borland, Gast Bouschet, Pascal Convert, Nicolas Daubanes, Léon Ferrari, Douglas Gordon, Suzanne Husky, William Kentridge, Joachim Koester, Nino Laisné, Élodie Lesourd, Robert Longo, David Mach, Annette Messenger, Patrick Neu, Eric Pougéau, Sophie Ristelhueber, Andres Serrano, Annelies Štrba, Iris Van Dongen, Jean-Luc Verna...

2 / **Presse nationale / Alambret Communication** Leïla Neirijnck / leila@alambret.com +33(0)1 48 87 70 77 - +33(0)6 72 76 46 85
Presse régionale / Frac Franche-Comté Faustine Labeuche / presse@frac-franche-comte.fr - +33(0)3 81 87 87 50

frac franche-comté exposition / *La Beauté du Diable* / commissaires : Sylvie Zavatta et Benjamin Bianciotto
communiqué de presse / exposition du 16 octobre au 12 mars 2023

frac franche-comté / présentation



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté) présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes...

Le Frac se veut être un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous les publics. Situé au cœur du centre-ville, en bordure de rivière, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le bâtiment du Frac offre une architecture contemporaine et patrimoniale exceptionnelle.

Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation.

La question du Temps

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 700 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... et s'inscrit en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps.

Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, sélectionnées par un collège d'experts qui veillent à ce qu'y soient représentées les notions de temporalité et de transdisciplinarité, notamment à travers des œuvres sonores ou dialoguant avec le spectacle vivant.

La diffusion

La grande particularité de cette collection est sa mobilité. En effet, chaque année, des expositions sont organisées hors les murs : dans des écoles, des collèges, des lycées, des associations culturelles, des festivals... Pour découvrir les œuvres dans un contexte familier. Ainsi, le Frac va à la rencontre des publics sur tout le territoire, de Belfort à Mouthe en passant par Dole. Symboles de son engagement en faveur de la démocratisation de l'art de notre temps, le **Satellite** — petit camion aménagé en espace d'exposition — et les **Mallettes**, dispositifs qui permettent à une classe l'emprunt d'une œuvre, sillonnent le territoire régional.

Enfin, les œuvres sont prêtées en France et à l'international et en région, à de grandes institutions comme à des structures plus modestes.



Annette Messenger, *Mes trophées*, 1986-1988. Collection Frac Normandie © Adagp, Paris 2022. Photo : DR

frac franche-comté/ contacts

La Beauté du Diable

16 octobre > 12 mars 2023

> visite presse vendredi 14 octobre, 14h15

> vernissage samedi 15 octobre, 18h30

Commissaires de l'exposition :

Benjamin Bianciotto, docteur en histoire de l'art et
Sylvie Zavatta, directrice du Frac

frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi

14h – 19h samedi et dimanche

tarifs

tarif plein : 4€

tarif réduit : 2€

gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les dimanches

autres conditions tarifaires disponibles à l'accueil.

Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap. À chaque exposition, une visite en langue des signes est programmée.

Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre », guides en gros caractères, boucles auditives, cannes siège et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

contacts presse

Presse nationale / Alambret Communication

Leïla Neirijnck

+33(0)1 48 87 70 77 / +33(0)6 72 76 46 85

leila@alambret.com

Presse régionale / Frac Franche-Comté

Faustine Labeuche

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr



Nicolas Daubanes, *Les sœurs Papins*, 2021. Exposition *La rage*, Marseille, Vidéochroniques, 2021 © Adagp, Paris, 2022.

Photo : Jean-Christophe Lett